

En ce qui concerne les préoccupations vis-à-vis le SIDA, elles viennent du fait que ce fléau atteint des proportions énormes en Afrique et il doit y avoir une prise de conscience des effets à court, moyen et long termes, sur les populations du Continent. Des statistiques indiquent qu'aussitôt qu'en 2005, l'espérance de vie moyenne en Afrique pourrait baisser jusqu'à 36-37 ans, et ceci du niveau de 48 ans qu'elle est présentement. Cette constatation change sûrement les vues des jeunes sur leur futur et ce que sont leurs priorités. Les mêmes statistiques estiment, en formation, que pour chaque personne formée à placer dans des postes à long terme, il faudrait en former de 6 à 7 pour s'assurer que ce poste restera rempli... Il est impossible que cette situation puisse être ignorée lorsqu'on parle de jeunesse et développement en Afrique, où se situe la majorité des membres de la Francophonie. Les questions portant sur la santé, l'accès à l'information et à des soins adéquats deviennent donc une priorité.

Le deuxième thème inclurait l'état de droit, c'est à dire la bonne gouvernance, les droits humains et le développement démocratique. Ce thème peut être une voie par laquelle les jeunes pourront faire entendre leurs idéaux et leurs désirs pratiques d'avoir des pays qui "fonctionnent bien", i.e. où les pratiques gouvernementales et d'affaires sont fiables, claires et transparentes. Il semble que les jeunes, à travers le monde, sont désillusionnés par rapport à ces aspects de leur entourage et plusieurs groupes tournent à la violence (ex: Indonésie) parce qu'ils n'ont pas encore l'expérience et la capacité de changer les choses concrètement mais ils savent quelles orientations leur pays devrait prendre. Il faut trouver des façons de contribuer à rétablir un climat de confiance entre la jeunes population et ses gouvernements, et les faire se rapprocher. Lors du mondial de l'entrepreneuriat, plusieurs jeunes entrepreneurs ont indiqué que ce qui les importait le plus était d'avoir un cadre juridique et un appareil gouvernemental propice à la bonne conduite des affaires, des investissements, etc. Il faut écouter ces appels et travailler avec les pays pour qu'ils développent cette conscience de la transparence et des règles du jeu bien établies, qu'ils modernisent leur méthodes gouvernementales et démocratiques.

Les deux thèmes suggérés sont intimement reliés dans la mesure où sans un milieu propice, aucun développement économique solide ne se fera et ce développement économique est essentiel à la prospérité de la jeune population qui devra être productive et s'insérer dans le milieu du travail de façon à faire prospérer son pays.

L'éducation, la formation et l'insertion socio-économique

À l'approche d'un nouveau millénaire, il y a lieu de se pencher sur le sort réservé aux jeunes qui éprouvent d'énormes difficultés à s'intégrer à part entière à la vie sociale et économique de leur pays. La synergie entre le problème de l'insertion sociale et celui de l'insertion économique est une réalité qui touche davantage les jeunes. Il faut composer prioritairement avec cette réalité si nous voulons donner aux jeunes l'occasion non seulement de réussir dans la vie, mais également de réussir leur vie.